



LA COLOCATION écologique et solidaire

LE PETIT GUIDE COLIBRIS



QUELQUES MOTS...

Loin du stéréotype de la «coloc» étudiante fêtarde, nous sommes partis à la rencontre de colocations pleines de sens et d'une incroyable diversité : urbaines, rurales, jeunes, moins jeunes, multigénérationnelles, avec des célibataires, des couples, voire des familles ! Elles mixent différents horizons culturels, sociaux, professionnels... Elles sont résilientes, écolos, militantes, paisibles, conviviales, libertaires, spirituelles, créatives, et constructives !

Le guide de la colocation Colibris propose une manière de vivre la colocation en plaçant la joie, le respect et la citoyenneté au cœur de son fonctionnement. Ce guide a pour vocation à vous équiper avec une boîte à outils et des exemples de coloc'-Colibris pour créer, vous aussi, votre Oasis dans votre colocation !

Colibris a lancé en 2015 le Projet Oasis pour proposer un nouveau regard sur le "vivre ensemble", et questionner la place de la nature, du partage, de la citoyenneté et de la solidarité dans le fonctionnement d'un habitat collectif. Toutes nos réflexions nous ont amené à l'idée de créer ce guide. Loin du stéréotype de la «coloc» étudiante fêtarde, nous sommes partis à la rencontre de colocations pleines de sens et d'une incroyable diversité : urbaines, rurales, jeunes, moins jeunes, multigénérationnelles, avec des célibataires, des couples, voire des familles ! Elles mixent différents horizons culturels, sociaux, professionnels... Elles sont résilientes, écolos, militantes, paisibles, conviviales, libertaires, spirituelles, créatives, et constructives ! Un endroit où les colocataires vont au-delà du cadre de co-habitation, pour expérimenter différentes techniques d'agriculture et d'autonomie alimentaire, d'éco-construction, de sobriété énergétique, de mutualisation, des modèles différents de gouvernance, de l'ouverture sur le monde... Découvrez sur ce guide des exemples de coloc'-colibris, et des outils pour créer, vous aussi, votre Oasis dans votre colocation !

Quelques chiffres sur la colocation en France

La colocation, un mode de logement en développement

Un Français sur 6 déclare vivre ou avoir vécu en coloc'. Et le phénomène ne cesse de se développer. La demande de coloc' est en augmentation de 40% par rapport à 2014 et de 100% par rapport à 2012. Aujourd'hui, il y a 8 personnes qui recherchent une place dans une coloc' pour 1 place disponible.

Qui sont les colocataires ?

Anciennement l'apanage des étudiants, qui représentent encore 45% des colocataires, d'autres classes d'âge s'intéressent à la colocation : jeunes actifs, familles monoparentales, et, même s'ils restent minoritaires, de plus en plus de retraités !

Un double avantage, financier et humain

La première motivation des colocataires est l'économie budgétaire. Puis vient la volonté de ne pas vivre seul. Enfin, la facilité à trouver le logement et la plus grande taille du logement sont également importants. 90 % d'entre eux considèrent la coloc' comme un excellent compromis entre qualité de vie et contraintes budgétaires, et 55 % déclarent que leur colocataires actuels ou passés seraient des amis pour la vie !

Sources : sondage GuyHoquet/CSA, mars 2014 ; sondage Appartager, 2013 ; enquête TNS Sofres, 2010

En bref : qu'est-ce qu'une colocation écologique et solidaire ?

- un espace où l'humain et la nature sont au centre
- un habitat où l'on partage bien plus qu'un toit, mais où l'on se retrouve autour d'un projet commun
- une dynamique qui donne du sens et qui incarne le changement
- un laboratoire de la société où l'on expérimente de nouveaux modèles et où l'on invente des solutions concrètes
- une démarche de transition
- un catalyseur de changement individuel et collectif
- une multitude de recettes, toutes uniques, à base de partage, d'entraide, de sobriété, de convivialité, d'autonomie, de créativité, d'ouverture...

Pourquoi créer ou rejoindre ce type de colocation ?

Vivre avec d'autres et te découvrir

Faire l'expérience de la cohabitation permet de partager des expériences, d'échanger, de s'entraider, de faire ensemble, de rencontrer de nouvelles personnes, de te construire un réseau si tu es nouveau dans la région, de sortir de la solitude... Tu peux choisir de cohabiter avec des personnes dont tu partages les valeurs et qui te ressemblent, et t'ouvrir en même temps à l'altérité. En se confrontant aux autres, on se confronte à soi. L'école du vivre ensemble nous enseigne beaucoup sur nous. Elle nous aide aussi à nous changer et à nous dépasser.

Faire des économies, tout en ayant une meilleure qualité de vie

Dans un contexte où l'accès au logement est devenu problématique, surtout dans les grandes villes, la vie en colocation revient 30% moins cher que la location et permet de partager une grande maison, un jardin... Par ailleurs, plus tu mutualises avec tes coloc' (l'équipement, les consommations, les transports...), plus tu fais des économies.

Donner du sens à ses actions de tous les jours

La colocation est un lieu idéal pour diminuer ton empreinte environnementale et réinventer la société pour la rendre plus humaine et respectueuse de l'environnement. Et faisant votre part de colibri, en rassemblant vos envies, vos forces et vos talents, vous pouvez inventer, créer, expérimenter, répondre par vous mêmes à vos besoins essentiels et donner plus de sens à votre quotidien. Co-construire un lieu pour se construire.

Apprendre, expérimenter et te préparer à de futurs projets

T'inspirer, connaître mille et une astuces sur les modes de vie en transition, tester la vie collective, mutualiser les ressources et savoirs de chacun, nourrir ton imagination et tes décisions, acquérir des savoir-faire utiles pour ton futur lieu de vie... : la coloc' peut être un passage initiatique formateur pour une plus grande aventure. Nombreuses sont les coloc' qui se projettent en habitat partagé. Certaines, comme celle du Moulin du Petit Pont, se transforment en Oasis.

Ce guide...

Ce guide a été co-produit par le Mouvement Colibris et Ekolok. Il est destiné à tous ceux qui souhaitent rejoindre, créer ou développer une colocation écologique et solidaire. Vous y trouverez plein de ressources, de bonnes idées, et des témoignages, pour inventer votre petite Oasis de vie !

8 fiches pratiques

Fiche 1 : Chercher, proposer ou créer une coloc' !
Fiche 2 : Vivre en communauté ou l'art de communiquer !
Fiche 3 : Comment décider ensemble et s'organiser ?
Fiche 4 : Bail, garantie, impôts... Quelques clefs juridiques !
Fiche 5 : Mutualisons, mutualisons !
Fiche 6 : Une coloc' en transition écologique !
Fiche 7 : Ouvrez les portes de votre coloc' !
Fiche 8 : Faire de votre coloc' un nid à projets !

Merci !

Afin de recueillir les témoignages et bonnes idées qui sont rassemblées dans ce guide, Marjolaine Bert et Célie Couché sont parties à la découverte des colocations écologiques et solidaires aux 4 coins de France. En itinérance à vélo, Marjolaine et Julia ont notamment exploré le sud de la France, visitant chaque soir une nouvelle coloc'. Ce guide est le fruit de coups de pédales, de belles rencontres et de passionnants témoignages ! Un grand merci à toutes les coloc' qui ont contribué à ces fiches en acceptant de partager leurs expériences !

Vous nous avez montré qu'il est possible et exaltant d'être habitant d'une coloc' en transition. Toutes vos initiatives témoignent d'un mouvement de fond. Merci d'ouvrir des voies et d'élargir le champ des possibles !

N'hésitez à pas à nous envoyer des retours de vos expériences, et vos bonnes idées à oasis@colibris-lemouvement.org et ekolok@riseup.net.



CHERCHER, PROPOSER OU CRÉER UNE COLOC' !

Une colocation est un vrai projet de vie commune. Il est donc important de bien choisir les personnes avec qui tu vas t'embarquer dans cette exaltante aventure collective, en te posant les bonnes questions...

CHERCHER UN E-COLOCATAIRE

Bien choisir le nouveau membre de votre colocation, cela réduit le risque d'une ambiance pesante, et de changements incessants de colocataires. Plus votre colocation est porteuse d'un projet ambitieux et centrée sur le collectif, plus le choix des futurs colocataires est important.

Comment chercher ?

Selon le mode de recherche, vous n'allez pas toucher le même type de personnes. Dans les petites annonces des sites de colocs, par exemple, vous aurez accès à des profils très diversifiés, tandis qu'en passant par vos réseaux d'amis et de connaissances, vous allez favoriser les chances de partage de valeurs communes. Les listes de diffusion, blogs ou réseaux de causes qui vous sont chères, vous permettront quant à elles de contacter des personnes qui partagent les mêmes engagements au quotidien.

Enfin, il existe des sites spécialisés dans la mise en relation de colocs' intergénérationnelles, monoparentales, entre séniors, ou encore à projet engagé... (voir Ressources)

Comment se choisir ?

Vous pouvez commencer par un échange par mail ou téléphone, afin d'avoir un premier ressenti : si la personne s'intéresse plus aux habitants et à leurs valeurs qu'au calcul des charges, c'est bon signe.

S'il y a une affinité, organisez une rencontre, plus ou moins formelle selon vos envies : un repas afin d'apprendre à vous connaître en situation quotidienne, ou une rencontre structurée avec questions préparées.

Pensez-vous que cette personne s'épanouira dans ce lieu-projet, et contribuera en retour à l'épanouissement de ce lieu et de ses habitants ?

Songez qu'un.e colocataire au profil très proche du votre aura certes beaucoup d'affinités avec vous, mais risque de renforcer la culture de l'entre-soi ; à l'inverse, une personne dont les intérêts et motivations sont trop éloignés du projet collectif aura du mal à s'y intégrer. Le ou la meilleure coloc sera donc peut-être quelqu'un qui apportera de la nouveauté au groupe, l'enrichira de sa différence, tout en étant proche par sa personnalité, ses valeurs, ou encore sa motivation pour le projet du groupe...

Comment réussir l'intégration ?

Proposez à l'heureux.e élu.e de participer aux activités, en discutant ensemble des règles et des fonctionnements, de façon à favoriser une meilleure appropriation...

Et n'oubliez pas de célébrer son arrivée !

Identifier le ou la bonne coloc' autour d'un bon repas

Pour rejoindre la coloc' montpelliéraine des Lavomatiens (Jérôme, Élodie, Steph, Céline et Simon), il y a une longue liste d'attente !

" Souvent, pas besoin de déposer une annonce, on trouve les nouveaux colocs directement dans notre réseau. Le recrutement n'est pas formel, en mode entretien, mais on partage un repas. Là, on voit comment la personne se sent, se tient, comment elle interagit avec les autres, comment elle prend sa place dans l'espace. C'est plus cette observation et le feeling qui comptent, que les réponses aux questions. On se demande ce que cette personne va apporter à la coloc' et ce qu'on va lui apporter.

Avant de choisir Simon, on avait quand même rencontré neuf personnes ! Et quand Prune est partie, elle nous manquait et on a eu du mal à intégrer la personne d'après. C'est important de faire le deuil de la personne qui vient de partir, pour ne pas mettre la barre trop haut pour celui ou celle qui arrive ensuite ! "



Une grande décision

Pour Matthieu, créer ou rejoindre une coloc' en transition, c'est surtout participer à un projet :

" La colocation est partie d'une attirance pour le lieu. On était deux au début et d'autres nous ont rejoint parce qu'ils étaient dans la même énergie de changement. On n'est pas venus par nécessité mais par choix, par envie de rejoindre une dynamique sur le long-terme avec un ciment de valeurs communes. Ça change l'état d'esprit. Ça change de paradigme. Le choix d'un.e coloc' est une grande décision et c'est une décision collective. Certaines colocations laissent à celui ou celle qui part la tâche de trouver son ou sa remplaçant.e. Nous on a préféré prendre ça très au sérieux. Finalement on a choisi une jeune mère célibataire avec sa fille de 2 ans. On l'a fait pour sa fille, pour qu'elle ait la chance de grandir dans ce lieu. Ça implique de ranger plus et ça questionne certaines de nos habitudes ! Mais on avait envie d'ouverture, de ne pas rester entre nous et se perdre dans le collectif. "



MONTER SA PROPRE COLOC' ENGAGÉE

Vous êtes en quête d'une coloc, mais vous galérez ?
Et si vous créiez votre propre coloc' engagée ?

Par quoi commencer ? Trouver les autres colocs, le logement, imaginer le projet ?
Il existe une multitude de parcours, mais une chose est sûre : au final il vous faudra les trois !
Voici une proposition.

Quels colocataires ?

Monter une coloc', c'est d'abord une aventure humaine. Soyez attentif à la culture du groupe et assurez-vous que tout le monde partage les mêmes envies, la même vision (voir dans la fiche 3 : "Définissez la raison d'être de votre coloc"). Soyez attentifs aux besoins et exigences de chacun.

Quel projet ?

Grâce à cette réflexion concernant vos besoins, vos aspirations, et la raison d'être du projet, imaginez-vous concrètement la coloc' : les démarches qui vous tiennent à cœur, les premières étapes...

Quel lieu ?

Reste maintenant à trouver le lieu ! Quelle localisation, quelle surface et quels espaces se prêtent à votre projet ? Un critère à ne pas négliger si vous voulez monter un projet ambitieux et pérenne : le choix du ou de la propriétaire. Son soutien et son implication seront précieux !

*L'EcoCoolColoc,
le fruit d'une amitié
et d'une envie de transition*

L'EcoCoolColoc, dans le quartier Belsunce à Marseille, est constituée de 3 amies :

“ On se connaissait depuis les cours. On partageait les mêmes valeurs, la même envie d'aller vers des modes de vie plus responsables. Alors quand on s'est retrouvées à emménager à Marseille en même temps, on n'a pas hésité ! Pendant la phase de visites, Aurélie n'était pas sur place, alors on lui envoyait des photos des locaux. Ça a été génial de pouvoir vivre cette expérience ensemble ! Après notre départ, la coloc' a continué à tourner et l'énergie alternative qu'on avait impulsée n'a pas disparu. Si c'était à refaire, je ferais des choses encore plus folles, avec un logement plus grand pour y intégrer plus de personnes ! ”



Exercice-outil

Rédige ton annonce de recherche d'un.e colocataire

Présentez-vous, tes colocs et toi : vos noms, âges, passions, loisirs, vos façons d'être individuelles et collectives, l'ambiance de la coloc', votre mode de vie, votre rythme de vie, vos valeurs et engagements, les choses que vous mutualisez et ce que vous ne partagez pas, comment sont prises les décisions, votre vision de la colocation... Précisez les choses sur lesquelles vous êtes souples et les choses sur lesquelles vous ne souhaitez pas transiger.

Décris la maison, sa localisation et ses différents espaces, sa surface, la chambre disponible, la part du loyer et des charges, le type de bail, la possibilité de percevoir les APL, la proximité des transports en commun, le niveau de bruit, les habitants à poils, à plumes ou à écailles, etc.

Présente vos attentes par rapport à votre futur.e colocataire, en termes d'âge, de sexe, d'état d'esprit, de partage de telle ou telle démarche, fumeur ou pas, etc.

Précise la date à laquelle vous pouvez l'accueillir et pour quelle durée.



Bonnes idées

Ne pas hésiter à regarder les annonces de maisons à loyer élevé (plus de 2 000 €) : les grandes maisons sont idéales pour la colocation, et certaines sont de vrais bijoux ! En cas de refus du ou de la propriétaire, retenez votre chance plus tard si la maison est toujours disponible.

Privilégier la recherche de colocation en dehors de la période mai-septembre, qui connaît un pic de la demande et une hausse des loyers.

Faire appel à des associations qui proposent un cadre à la colocation si l'on a un besoin spécifique, tel qu'une colocation intergénérationnelle. Ces associations sélectionnent des personnes de façon à favoriser l'harmonie et l'entente, encadrent la cohabitation par un contrat de départ, parfois avec des projets à développer (comme pour les KAPS, colocations à projets solidaires : <http://kolocsolidaire.org/>), et prennent régulièrement des nouvelles, ce qui est un facteur de réussite important.



Ressources

Site d'annonces de colocs : [LaCartedesColocs](#), [Appartager](#) (ce site organise aussi des «Apéros coloc'»).

Associations visant à proposer et encadrer des colocations spécifiques :

- intergénérationnelles : [Ensemble2générations](#), [Untoit2générations](#),
- à projets solidaires : [KAPS](#), [LaMaisonEnVille](#),
- pour familles monoparentales : [CoToiturage](#), [colocation pour les familles monoparentales](#).

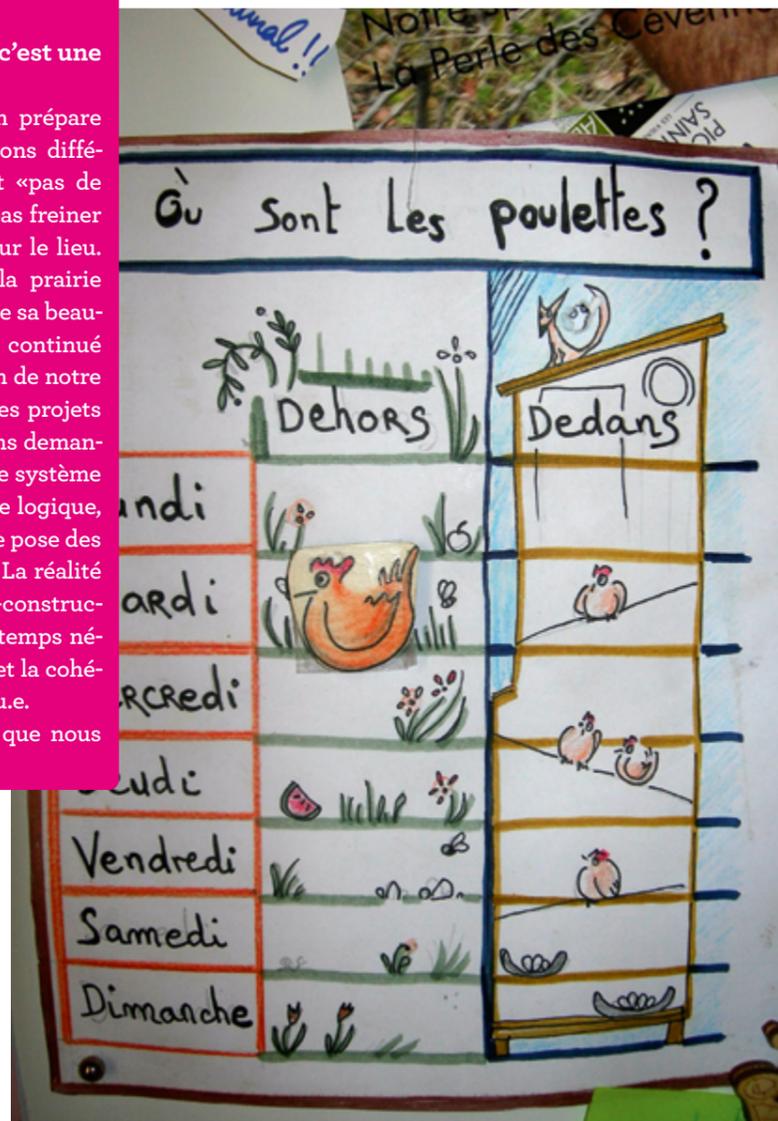
Site du mouvement des colocations en transition : [ekolok](#), www.facebook.com/ekolok.org/



La complexité et la richesse de la coopération

Pour Matthieu, si le collectif ne freine pas, c'est une grande chance :

« Ici, on a tous une vision à long terme : on prépare l'après-système. Par le passé on a eu des visions différentes, c'était un gros frein. Notre règle c'est « pas de blocage, que des consensus ». Le but est de ne pas freiner l'élan de créativité de ceux qui s'investissent sur le lieu. Certains anciens colocs voulaient préserver la prairie telle quelle, ne rien y faire pour mieux profiter de sa beauté naturelle. Finalement ils ont naturellement continué leur chemin. Ce bout de terrain, c'est l'extension de notre pensée, on s'exprime à travers lui, on y mène les projets dont on a envie. Parfois j'agis spontanément sans demander au collectif et il me revient en pleine face. Le système ne nous apprend pas à coopérer. C'est une autre logique, celle du créatif commun : j'ai une idée de base, je pose des intentions, mais j'abandonne l'idée du résultat. La réalité va se faire en fonction des rencontres, de la co-construction. S'accorder prend du temps, mais c'est un temps nécessaire très riche en enseignements, qui permet la cohésion du groupe et que chacun.e se sente entendu.e. Et le résultat final est toujours mieux que ce que nous avions pu imaginer ! »



Exercice-outil

Définissez la raison d'être de votre coloc' !

Définir la raison d'être de sa coloc' permet de faciliter les prises de décision, d'aller plus loin dans le projet du lieu, mais aussi de le faire durer dans le temps, même après les départs successifs des colocataires.

S'aligner en amont sur une même vision prévient de nombreux désaccords et frustrations. Posez-vous d'emblée les questions de fond : Comment voulons-nous vivre ensemble ? Que voulons-nous faire de ce lieu ?

Quel sens voulons-nous lui donner ?
 Quel projet imaginons-nous ?
 Autour de quelles valeurs, objectifs nous retrouvons-nous ?
 Voulons-nous nous inscrire dans une démarche en particulier ou juste viser le bien-vivre ?
 Et que signifie bien vivre pour nous ?
 Définissez une vision claire et partagée de la raison d'être de la coloc'. Puis rédigez-la selon votre style !

COMMENT GÉRER LE BUDGET COMMUN ?

Un budget commun, ça a du bon : plus vous mutualiserez les achats, plus cela sera avantageux (voir fiche 5: Mutualisons ! Mutualisons !).

À vous de choisir comment répartir les charges communes :

- diviser également en fonction du nombre de colocs,
- ajuster équitablement au prorata de l'utilisation/consommation/investissement de chacun (exemple : un membre consacrant du temps au potager ou à la récup' pourra voir sa contribution aux achats alimentaires réduite),
- fonctionner en conscience : chacun.e met dans la boîte commune ce qu'il ou elle estime être le juste prix, en fonction de son utilisation, ses revenus, etc.

Pour gérer les comptes, vous pouvez :

- ouvrir un compte bancaire commun et utiliser la carte bleue pour régler les dépenses communes. Chacun.e alimente le compte en fonction de la logique décidée ensemble,
- créer des porte-monnaies thématiques en fonction du type de dépenses (électricité, nourriture, projets communs...),
- faire les comptes grâce à des calculs simples ou une application adaptée. Il est préférable de faire le point régulièrement, pour éviter de grands déséquilibres entre les avances des uns et les retards des autres. Dans ce cas, les retardataires peuvent gérer les avances le mois suivant.

Quelques compromis mais beaucoup d'avantages

Pauline et Mathias sont l'un des deux couples d'une coloc' de six personnes, de 25 à 58 ans :

« Le fait d'être en coloc aide beaucoup sur l'aspect budgétaire. On n'a jamais eu aussi peu de moyens, mais on n'a jamais aussi bien vécu. On habite dans un lieu où l'on n'aurait jamais espéré pouvoir vivre un jour. On mutualise beaucoup. Et on a fait le choix de proratiser, en fonction de l'espace que chacun occupe : ça limite les tensions éventuelles. Le but est que tout le monde se sente à l'aise. »



Bonnes idées

Des réunions assez régulières.

Un étiquetage des placards pour favoriser le rangement.

Un tableau de répartition des tâches, ou une roue des corvées qu'on fait tourner d'un cran chaque semaine ou chaque mois.

Des cahiers et tableaux de communication (pour se passer des infos, bons plans, se coordonner, passer coups de gueule et petits mots d'amour...).

Un calendrier ou agenda partagé affiché dans la cuisine (ou partagé en ligne).



Ressources

[Framasoft](#) référence de nombreux logiciels libres

(par exemple, framadate permet de définir collectivement une date de réunion).

[Ze-Coloc](#) et [tricount](#) sont des applications internet et mobile de gestion budgétaire.



VIVRE EN COMMUNAUTÉ OU L'ART DE COMMUNIQUER !

À qui appartiennent donc les chaussettes sales au milieu du salon ? Tu n'arrives pas à trouver l'intimité suffisante pour accueillir ton copain ? Tu retrouves dans la machine ton pull préféré devenu rose ? Il y a plus de monde aux apéros que pour faire la récup' ? L'un de tes colocs laisse le chauffage à fond même quand il n'est pas là ? Bref, ça va chauffer !

Le facteur humain est la principale cause de réussite ou d'échec d'un projet d'habitat collectif. Savoir bien communiquer est essentiel pour bien vivre ensemble, apporter de l'harmonie aux relations et les faire grandir. Une bonne communication permet des relations de confiance même lorsqu'il y a désaccord, de dépasser les blocages et de désamorcer les conflits. Au final, c'est cette bonne communication qui accroît la coopération et la co-construction au sein de la coloco'. Pour cela, il faut parfois travailler sur soi et progresser en communication interpersonnelle. Un socle de compréhension mutuelle va permettre au projet commun d'être pérenne, et surtout agréable ! Il s'agit de concilier les différences (rapport à l'hygiène, gestion de l'espace, niveau d'exigence écologique...) et de rendre équitable le partage des tâches : certaines personnes s'investissent plus sur le lieu de vie que d'autres, par choix ou du fait de contraintes professionnelles, familiales...



Et souvent le même constat : «La bonne entente entre colocs et l'avancement du projet dépendent plus des capacités de communication des colocs que de leur similitude ou différence.»

le Lavomatic, une recette de bienveillance, de respect et d'amitié

Le Lavomatic, colocation de 4 personnes à Montpellier, tient son nom du temps lointain où la maisonnée accueillait, le temps d'une lessive, des ami.e.s et voisin.es en panne de machine à laver. Les colocs se sont succédé, mais le nom et l'identité du lieu sont restés. L'esprit de convivialité également :

« On est tous copains, plus ou moins en fonction des affinités. On ne se connaissait pas avant mais on l'est tous devenus. On se confie les coups de déprime le dimanche sur le canap'. Quand quelqu'un trouve un boulot, on fête ça ! Quand l'un.e de nous revient de voyage, on se retrouve pour écouter son histoire. On est attentifs aux autres, par exemple à l'intégration des nouveaux arrivants. On est soucieux que tout le monde soit informé de ce qu'il se passe. C'est comme une famille, on partage notre intimité ! Les ancien.ne.s colocs reviennent souvent. Le fait qu'on soit potes aide beaucoup, c'est notre ciment. On n'a pas de planning pour le ménage, mais les tensions se gèrent naturellement, et ça vanne grave : «allez, le préposé à la poubelle !», «c'est toujours bibi qui s'y colle»... Il y a une certaine souplesse et tolérance au bazar entre nous, et celle qui laisse toujours traîner ses affaires à son coin dédié dans le salon pour les retrouver ! »

Relever le défi de vivre-ensemble

En colocation depuis un an, Sarah, 33 ans, se confie :

« Je n'avais jamais été en coloco' avant, et j'ai un fort caractère, un côté sauvage. Je ne pensais pas pouvoir vivre à plusieurs, c'était un défi pour moi. Je voulais sortir de ma zone de confort et me confronter à l'autre. C'est plus simple d'habiter seule : on suit ses propres décisions, règles et façons de faire. Vivre à plusieurs, ça implique de s'adapter. Je voulais mettre en pratique les grands concepts relationnels qui me plaisent, les incarner, les vivre au quotidien. Si je ne me confronte pas à la vie, au mouvement, aux autres, j'ai l'impression de ne pas avancer. Donc même si c'est éprouvant, que ça touche à mes limites, il y a quand même une sensation de belles avancées, de messages d'amour, de compréhension. Il y a des choses qui s'ouvrent à l'intérieur. Je me suis rapprochée des gens, pour «être avec» eux dans le quotidien. Il faut tenter ça ! »

Être en couple en coloco'

Pauline et Mathias sont l'un des deux couples d'une coloco' de six personnes, de 25 à 58 ans :

« En vieillissant, on trouvait que la promiscuité d'une colocation traditionnelle ne nous convenait plus tout à fait. Le soir, on aime bien être tout seul ou se retrouver à deux. Ici, c'est un mélange entre la coloco' et l'habitat partagé : on est locataires ensemble de cette grande maison, que nous n'aurions jamais pu espérer habiter autrement, mais chaque foyer a sa partie et son indépendance. C'est un équilibre judicieux, avec les avantages du collectif, mais sans les inconvénients ! Chacun.e a sa façon de vivre, mais on continue de prendre des repas ensemble de temps en temps, on s'entraide, on partage un panier de l'AMAP... »



Exercice-outil

Comment utiliser la Communication Non Violente pour construire des relations constructives et de qualité ?

La CNV est une méthode de communication consciente et empathique. Son objectif ? Instaurer une communication à la fois vraie et respectueuse de toi et de l'autre. Et ça marche ! Comment ? En clarifiant ce que nous vivons, voulons et disons. En comprenant mieux l'autre et en se comprenant mieux soi-même, nous pouvons nous exprimer avec plus d'authenticité, et écouter autrui avec plus de présence et d'ouverture. Pour cela il s'agit d'abord de clarifier ce qui se passe en toi, d'accueillir tes émotions et de les assumer (plutôt que d'en rendre l'autre responsable). Il s'agit aussi d'identifier tes besoins profonds, en faisant attention à ne pas confondre tes besoins (ex.: besoin de silence) et les stratégies pour y répondre (ex.: baisser la musique). L'enjeu est de se relier à ses motivations et clarifier son intention. Veille à éviter les habitudes de langages qui filtrent cette expression claire de tes besoins : jugements

et comparaisons, exigences et ordres, refus de responsabilité (ex.: "il faut", "on doit"), sacrifices, culpabilisation, etc. Cette méthode est résumée par une démarche en 4 étapes :

Le bonhomme « O S B D »

1. Observer sans évaluer
2. Dire son Sentiment en disant «je»
3. Exprimer son Besoin sans parler d'action
4. Demander sans exiger



Exercice-outil 2

Trouver le nom de ta coloc'

Nommer a un pouvoir symbolique fort : le nom de ta coloc' lui confère une identité propre ! Il donne une existence au projet collectif, grâce à l'engagement des individus, et en respectant l'indépendance de chacun.e. Plus les colocataires changent souvent dans une coloc', plus il est important que le projet du lieu

soit ancré indépendamment des membres qui le composent. De plus, créer du « nous » aide à se rassembler autour d'un projet commun, et favorise ainsi la cohésion. Alors, à quand la soirée remue-méninges conviviale et créative ?



Bonnes idées

Rédiger une charte de la coloc', son logo, son blog...

Faire des bilans collectifs, transparents et constructifs sur les satisfactions et insatisfactions de chacun.

Mettre en place différents espaces d'expression et de communication : tableau de bord accroché dans l'espace commun, carnet où chacun peut laisser un message, application sur mobile pour interagir en instantané...

Créer de la cohésion en organisant des activités ensemble : après-midi jardinage, sortie tous ensemble à l'extérieur, veillée au coin du feu...

Tirer des leçons des conflits et difficultés rencontrés pour s'en enrichir et s'épanouir.

Inventer ses propres recettes : du partage, des moments de convivialité, de la confiance, de la sincérité, de l'écoute, de l'énergie positive, de l'humour !

Accepter les désaccords et la séparation.



Ressources

[Fiche pratique Colibris](#) «Utiliser la communication non-violente dans un groupe»

[La Communication non-violente](#) sur Wikipédia

[Le site NVA \(Non-Violence Actualité\)](#) est un centre de ressources sur la gestion non-violente des relations et des conflits.

[Le réseau français des formations en CNV](#)

Livre «Les mots sont des fenêtres (ou des murs)» Marshall Rosenberg, Éd. Jouvence, 1999

Livre «Cessez d'être gentil, soyez vrai !» Thomas d'Ansembourg, Ed. de l'Homme, 2001



BAIL, GARANTIE, IMPÔTS... QUELQUES CLEFS JURIDIQUES !

Bail, assurance, taxe d'habitation... Il y a de quoi s'arracher les cheveux dans le monde merveilleux du droit de la colocation !

Voici quelques éléments pour mieux connaître ta situation juridique et tes droits de colocataire, et t'éviter de petits ou grands désagréments.

Du nouveau avec la Loi Alur

Face au succès croissant de la colocation en France et pour combler un vide juridique, la loi ALUR (Accès au Logement et à l'Urbanisme Rénové) encadre depuis le 27 mars 2014 certains aspects spécifiques à la coloc'. Elle permet de mieux définir les responsabilités de chacun et protège mieux les colocataires. Si tu as signé un bail après cette date, cette nouvelle réglementation te concerne, sinon il te faudra attendre le prochain bail.

Le contrat de bail d'une colocation doit respecter un contrat type, avec des mentions obligatoires. La colocation a aussi maintenant une définition légale : «la location d'un même logement par plusieurs locataires, constituant leur résidence principale et formalisée par la conclusion d'un contrat unique ou de plusieurs contrats entre les locataires et le bailleur».

Bail unique ou baux individuels ?

La loi Alur vous donne en effet, à vous et à votre propriétaire, le choix entre des baux individuels ou un bail solidaire unique. Quel est le plus avantageux ?

Voilà de quoi t'aider à faire ton choix :

	Bail unique L'ensemble des colocataires signe un contrat unique avec le bailleur.	Baux individuels Le propriétaire signe un bail avec chaque colocataire.
Clause de solidarité	Vous êtes tous engagés, de manière solidaire, à verser le loyer mensuel au propriétaire. Si l'un de vous ne paie pas sa part, le bailleur peut demander aux autres de la verser. Si elle reste impayée, il peut obtenir la rupture du bail, sans toutefois que la dette soit effacée.	Il n'y a pas de clause de solidarité, les contrats de location sont indépendants les uns des autres. Si l'un de vous ne paie pas le loyer, cela n'impacte pas les autres.
Charges	Le règlement des charges est commun.	Chacun ne paie que sa propre part de charges.
Division des espaces et du loyer	Vous avez toute latitude pour partager les chambres et le loyer, de façon égalitaire ou non. Vous pouvez décider que ceux qui disposent d'une plus grande chambre paient un loyer plus important, ou que tous paient le même loyer.	Ton contrat précise les parties du logement sur lesquelles tu as des droits exclusifs, ainsi que les droits partagés sur les pièces communes. Le montant du loyer de chacun est défini par le bail.
Surface minimale du logement	Elle est de 16 m ² pour 2 personnes, de 25 m ² pour 3 personnes, puis passe à 9 m ² par personne supplémentaire.	Les baux multiples reviennent à une division de logement. Le propriétaire doit respecter des normes de surfaces supérieures : un espace privé d'au moins 14 m ² (avec un volume minimal de 33 m ³) pour chaque colocataire.
Dépôt de garantie	Un seul état des lieux est réalisé au départ et le dépôt de garantie est globalisé. Tu ne peux pas récupérer ta part à ta sortie de la coloc', sauf à t'arranger avec le nouvel arrivant.	Un état des lieux est fait avec chaque locataire à l'entrée et à la sortie. Tu ne paies que ton propre dépôt de garantie, que tu récupères à ton départ.
Allocation logement (APL)	Le calcul se fait sur la base du loyer divisé par le nombre de colocataires.	Chaque colocataire doit faire sa demande auprès de la CAF en déclarant sa quote-part de loyer, quittance à l'appui.

En résumé

L'option des baux multiples est la plus avantageuse du point de vue des droits des locataires, car elle permet de limiter la responsabilité financière de chacun. Encore faut-il que le bailleur l'accepte, et que la configuration de votre logement s'y prête (autant de chambres que de colocataires).

Une taxe d'habitation unique et commune

Konstantina partage son expérience d'une coloc' à 4 à Saint-Benoît, près de Poitiers :

“ Il n'y a qu'une taxe d'habitation par logement. Chaque année elle est calculée en fonction de la situation au 1er janvier et des revenus de l'année précédente. Les impôts cumulent les revenus fiscaux comme si on était une famille. Du coup, si je pouvais personnellement être exonérée ou avoir une réduction d'impôt, mais qu'un coloc' dépassait un plafond, je ne pourrais pas en bénéficier. Heureusement, même si nous ne bénéficions pas d'exonération, la taxe d'habitation peut être plafonnée si la somme de tous nos revenus fiscaux annuels de référence n'excède pas 25130 €. Je recommande aussi de la mettre au nom du colocataire qui a les plus faibles revenus. Par ailleurs, le fait que notre coloc' ait un turn-over important complique un peu : pour plus d'équité on a choisi de partager la taxe au prorata du temps d'habitation de chacun à la coloc' pendant l'année écoulée. Enfin, comme il y a un délai de plusieurs mois avant le paiement effectif, certains sont déjà partis depuis longtemps de la coloc' quand on les recontacte pour qu'ils règlent leur part. Pour éviter les surprises il suffit que les choses soient bien claires dès l'arrivée dans la coloc'.”

L'autre bonne nouvelle : l'allègement de la clause de solidarité

Si votre propriétaire vous impose le bail unique, pas de panique ! Avant la loi ALUR, si tu quittais ta coloc', ton garant et toi étiez tenus à l'obligation de solidarité jusqu'à la fin du bail, sauf si le propriétaire acceptait d'y mettre fin, ou de te remplacer. Inversement, les colocs restants étaient tenus à l'obligation de solidarité en cas d'impayé de ta part.

Pour les contrats signés après le 27 mars 2014, l'obligation de solidarité est réduite à 6 mois maximum, et elle cesse en tous les cas lorsqu'un nouvel occupant est ajouté au bail. Ton garant est bien sûr délivré de ses obligations en même temps que toi. Ton propriétaire peut aussi décider de te désolidariser d'emblée à ton départ.

Créer une association pour les activités de la coloc'

La Maison aux volets jaunes a créé son association Loi 1901 «Les volets jaunes et compagnie». Alexis nous explique qu'elle sert à organiser des événements, comme un bal traditionnel costumé ou des balades botaniques, avec un cadre juridique et une assurance. Ou encore à acheter une voiture en commun :

“ Au nom de l'association, on est allé récupérer des bidons d'huile usagée chez des restaurateurs du coin, et on a acheté le matériel nécessaire à la filtration. L'asso nous a aussi permis de récupérer la tronçonneuse d'une association qui allait être dissoute. En effet, une asso ne peut pas légalement donner ce qu'elle possédait à ses membres, elle doit en faire don à une autre asso.”



Exercice-outil

Vraix/faux ?

Il faut modifier un bail unique à l'arrivée d'un nouveau colocataire.
Vrai ! Il doit être accepté par écrit par le bailleur. C'est par le biais d'un avenant que la modification est réalisée sur le bail.

Le préavis en colocation est différent du préavis en location.
Faux ! La colocation répond ici aux règles d'une location classique, c'est-à-dire trois mois de préavis, pouvant être réduits à un mois dans certains cas. *

Je peux demander à mon propriétaire de signer un nouveau bail pour bénéficier de la loi ALUR.
Faux ! Le bail d'origine ne peut être résilié dans ces conditions, il faut attendre la fin du bail.

En cas de départ, le propriétaire peut choisir un nouveau colocataire sans votre accord.
Vrai ! En cas de baux multiples, il n'est pas tenu d'avoir votre approbation.

Le syndicat des copropriétaires peut m'interdire une colocation au sein de l'immeuble.
Faux ! Le principe de lutte contre la discrimination l'interdit.

* <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1168>



Bonnes idées

Pour les charges dues à votre propriétaire, choisissez de payer le montant réel : Pour ces charges, vous pouvez désormais opter soit pour un forfait mensuel fixe (sans régularisation, donc), soit pour une provision mensuelle, régularisée une fois par an en fonction de vos consommations réelles. Si vous êtes dans une démarche de sobriété, mieux vaut opter pour le montant réel. Vos efforts seront récompensés par le prix juste, et cela pourra vous inciter davantage à réduire vos consommations !

N'oubliez pas l'assurance habitation. Elle est obligatoire et peut vous sauver la mise en cas de gros pépin, comme un dégât des eaux ! Vous avez trois options :
- Un seul contrat mentionnant tous les locataires (tout nouvel arrivant devant se signaler à l'assureur).

- Chacun son contrat, le risque étant qu'en cas de sinistre, les différents assureurs se défaussent les uns sur les autres !
- Depuis la loi ALUR, le propriétaire peut aussi souscrire une assurance multirisque habitation pour le compte des colocataires, répercutée sur le montant du loyer. Cela permet de simplifier les démarches !

Évitez la sous-location informelle. Elle a de multiples inconvénients : aucune couverture, aide ou allocation, aucun recours légal en cas de souci ou de conflit, escroquerie possible sur le montant du loyer... En revanche, la sous-location est autorisée si elle est consentie par le propriétaire et que le nom de l'occupant est mentionné sur le contrat.



Ressources

Les Agences Départementales d'Information pour le Logement (ADIL) vous éclairent gratuitement sur vos questions et soucis juridiques, financiers et fiscaux liés au logement.

En cas de litige, vous pouvez saisir la **commission départementale de conciliation**.
Bail type pour la colocation, voir le DÉCRET n°2015-587, annexe 2, du 29 mai 2015 sur [Legifrance](#).



MUTUALISONS, MUTUALISONS !

Vivre en coloc', c'est déjà mutualiser ! Un toit, des pièces communes, un loyer... Ça fait du bien au porte-monnaie, mais aussi à l'environnement, en évitant un gâchis inutile des ressources... Ça vous donne accès à un logement plus agréable, plus spacieux, avec parfois un jardin, un espace de bricolage... Et si on allait encore plus loin ? En partageant ses moyens, on multiplie ses richesses !

Dans ce domaine, on peut dire que certains ont des idées ! Petit florilège de tout ce qu'on peut mettre en commun en colocation :

Du matériel, des équipements

Mutualiser un frigo, un lave-linge ou la vaisselle, c'est chouette. Mais vous pouvez aussi partager un véhicule, des vélos, du matériel informatique, des livres, des abonnements à des revues, des vêtements, des outils, des instruments de musique...

Des achats courants

Les courses alimentaires, les produits ménagers... Se rassembler pour faire les achats en grand format est beaucoup plus économique. Vous pouvez aussi faire de grandes économies d'échelle grâce aux groupements d'achats et à la négociation auprès de commerçants. Mutualiser les achats est aussi plus écologique : moins d'emballages, soutien de circuits courts... Si vous adhérez ensemble à une AMAP, il y aura toujours quelqu'un pour aller chercher le panier ! Mutualiser permet enfin de dépasser les freins à l'investissement : par exemple, si vous souhaitez vous procurer une liste conséquente d'ingrédients pour la fabrication de vos produits faits-maison, vous aurez à la fois le budget et l'espace nécessaires !

Des services

Vivre dans une optique de partage, c'est aussi s'entraider : aider l'un à remplir des formulaires administratifs, garder quelques heures l'enfant de l'autre, se faire conduire à un endroit inaccessible en transports en commun... Ce sont de petits riens qui facilitent grandement la vie.

Des connaissances, des compétences

Chacun a ses passions, ses connaissances, ses expertises. Si chacun en fait profiter les autres, vous progressez tous sur un plan personnel et dans votre démarche collective d'engagement, tout en passant de bons moments ! Un petit atelier créations en chambres à air recyclées, ce week-end ?

Des forces, des motivations, des idées, des bons plans

La coloc', c'est aussi un formidable espace d'émulation et de démultiplication des forces. Ensemble, c'est plus facile de jardiner, d'aller récupérer des invendus en fin de marché, de se motiver à instaurer de nouvelles démarches ou projets. L'énergie de chacun entraîne les autres, et quand certain.e.s sont un peu à plat, d'autres prennent le relais.

Et biens d'autres choses !

Du temps, des réseaux, du soutien...

Mutualiser les forces !

À la Maison aux volets jaunes, bordée d'arbres centenaires dans la campagne creusoise :

" On s'y est mis ensemble quand on a souhaité redonner vie au grenier qui était une pièce inutilisable. On a enlevé toute la laine de verre pour faire une isolation en chanvre, en vrac, local et bio. On a fait tous les travaux nous-mêmes, c'était un chantier de fou ! Aujourd'hui, c'est une salle (presque) aménagée avec chambre, atelier et mini-salle de cinéma ! "



Fiche n°5 Mutualisons, mutualisons !

Avec la CUMA, on mutualise doublement !

Dans la coloc' d'Élodie, on mutualise le plus simplement du monde :

" On partage à peu près tout. Comme on est copains, c'est une évidence. J'ai une voiture, ma coloc' n'en a pas : je lui prête si elle en a besoin. On a une imprimante partagée en réseau, une boîte à outils, de la vaisselle, des serviettes et des gels douche communs ! On va faire les courses ensemble... "

Cet esprit du partage n'est pas nouveau dans la coloc. Une ancienne habitante raconte :

" On a créé, avec des copains engagés, un regroupement pour mutualiser entre colocs, qu'on a appelé la CUMA, sur le modèle des «coopératives d'utilisation de matériel agricole». On a mis en place un outil de partage en ligne assez basique où chacun a noté ce qu'il pouvait mutualiser (ma machine à coudre, des magazines...), à mettre à jour chaque fois qu'une chose est empruntée ou de nouveau dispo. Il y a aussi un onglet covoiturage, événements, bons plans, et compétences, et une dynamique d'ateliers : fabrication d'un four à pain, fabrication du pain, ateliers conserves... Pendant quelques mois, on s'est réparti entre colocs les légumes que nous donnait un maraîcher qui démarrait son activité et qui avait un surplus. Aujourd'hui dans ma nouvelle coloc', on mutualise aussi les compétences. Et on s'entraide beaucoup entre nous en faisant jouer nos réseaux. "



Bonnes idées

Mutualiser les trajets en voiture, la préparation des repas... c'est plus convivial et économe en énergie!

Mettre en place des moments d'échanges de savoirs (jardinage, bricolage, informatique, couture, mécanique, yoga, plantes, etc.)

Créer un compte commun dans une banque éthique pour les dépenses de la coloc'. Cela permet aussi de faire tampon en cas de difficulté financière d'un des membres de la coloc'.

Créer un réseau de mutualisation avec d'autres personnes et réseaux pour démultiplier les possibles !

Aménager un espace dédié au don sur le modèle des zones de gratuité, et organiser un "vide-dressing" dans la coloc'.



Ressources

Sites de don d'objets donnons.org, consoGlob, jedonnetout.com, recupe.fr

Covoiturage [covoiturage gratuit](#), [covoiturage payant](#), [covoiturage au quotidien et trajets réguliers](#).

[Annuaire des sites d'auto-partage](#)

Location de voitures de particuliers : [Drivy](#), [OuiCar](#)

Banques éthiques pour la création d'un compte commun : [la Nef](#), [le Crédit Coopératif](#)



Fiche n°5 Mutualisons, mutualisons !

UNE COLOC' EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

La colocation est en soi un mode d'habitat plus écologique, grâce à la mutualisation du logement et des équipements, qui limite la pression sur les ressources et les espaces naturels. Comment aller encore plus loin dans la transition écologique ? Faire ses produits ménagers soi-même, produire son compost, réaliser un potager, voire son poulailler... Voici quelques idées !

Vivre avec d'autres, lorsque l'on partage des valeurs et aspirations communes, c'est s'entourer d'autant d'expertises, de savoirs et savoir-faire, de bonnes idées, de créativité, de bons plans... Lorsque ces richesses sont rassemblées, elles ne s'additionnent pas, elles se multiplient ! De plus, l'espace gagné en louant à plusieurs permet d'avoir accès à des conditions matérielles propices à un mode de vie tourné vers la nature et l'autonomie, telles qu'un grand terrain pour jardiner, un atelier pour bricoler...



La vie en communauté, c'est aussi plus d'énergie disponible pour l'action. Chaque initiateur d'une démarche entraîne les autres dans une émulation constructive.

Vivre en coloc' devient une aventure collective incarnant les valeurs écologiques de ses membres, un lieu d'expérimentation de démarches parfois très créatives, un vrai laboratoire de la transition !

La Maison Bleue, une coloc' urbaine sur le chemin de la résilience

À Bourg-la-Reine, en périphérie de Paris, se dresse la maison de 11 jeunes actifs de 22 et 30 ans, à la vie associative foisonnante. Camille :

« On recherche une vie moins riche en argent, mais où l'on a plus de temps pour mener des projets et faire des activités qui nourrissent l'esprit. On veut que la maison permette à chacun de déployer ses idées, ses compétences. Édouard vise le zéro déchet et entraîne la coloc' avec lui. Le truc de Cal', c'est plutôt les questions énergétiques. Marielle s'intéresse au DIY («Do It Yourself», «fais-le toi-même» en français). Solenn partage ses connaissances sur l'alimentation. Chacun met sa graine ! On a fait le choix de donner à notre alimentation son juste prix. On évite les supermarchés, et le magasin bio d'à côté nous fait des super réducs'. Comme on cuisine en commun et que plusieurs colocos sont végétariens, on se retrouve à faire des menus sans viande. Ce n'était pas un objectif, mais au final c'est super ! Dehors, on a une toute petite cour avec une terre pas terrible : on y a installé deux poules, et on est en train de fabriquer un système de culture en aquaponie*. À l'intérieur, on a réfléchi à un aménagement des espaces qui valorise les pièces communes : cuisine, salon, espace de co-working, qui fait aussi office de chambre pour les amis de passage. Dans les étages, on a également construit quelques cloisons pour aménager des espaces personnels pour chacun. Imagination et débrouillardise au menu ! Notre coloc' est une expérience de transition personnelle, de groupe, de la société. Où chacun a encore du chemin à faire ! »

* L'aquaponie est une forme d'aquaculture intégrée qui associe une culture de végétaux en « symbiose » avec l'élevage de poissons. Ce sont les déjections des poissons qui servent d'engrais pour le végétal cultivé.

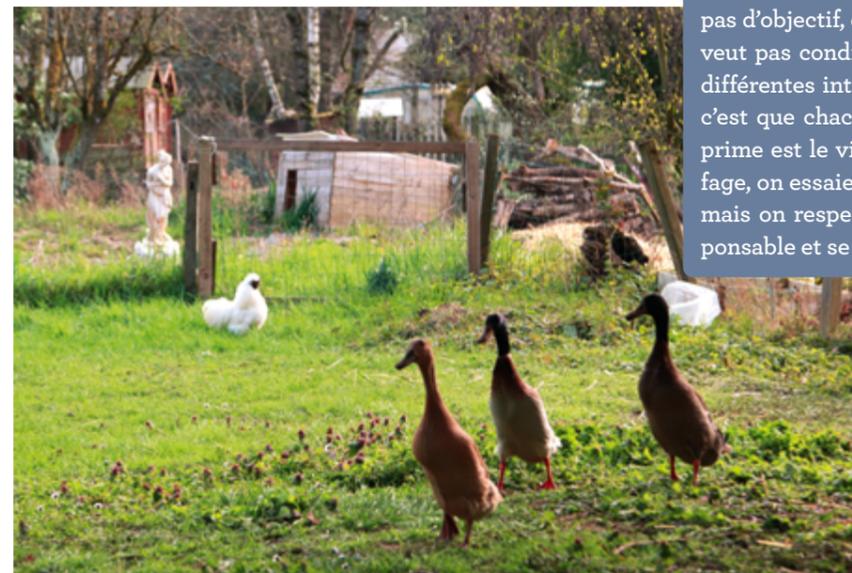
Le Mazet de l'Hortus, une coloc' rurale en quête d'autonomie

Au pied du Pic Saint-Loup, dans le Sud de la France, se trouve Le Mazet de l'Hortus, une coloc' de 7 personnes entre vignes et oliviers. Sonia raconte :

« J'avais des amis en coloc', qui avaient près de chez eux une oliveraie abandonnée, avec plein d'olives sur les arbres. Personne ne s'en occupait. Alors ils ont monté un collectif, «l'Olivette», pour collecter ces olives. Je sortais d'une formation agricole et je les ai rejoints. Avec un contrat de prêt à usage, nous entretenons l'oliveraie depuis cinq ans maintenant. On rigole bien quand on va à la presse ! Puis on répartit l'huile en fonction du temps travaillé.

Il y a 3 ans, j'ai vu l'annonce pour une colocation par la feuille d'information de l'Olivette. Quand je suis arrivée, je me suis dit qu'on pourrait faire quelque chose avec les oliviers du jardin ! On fait aussi du miel et on cueille des plantes sauvages. On récupère aussi beaucoup l'eau pour les plantes : l'eau froide de la douche et l'eau de rinçage des légumes. Je fais de temps en temps ma lessive pour le linge avec la cendre de la cheminée. Je fabrique certains produits de beauté à base de macérats huileux. »

La colocation bûcheronne aussi une partie de son bois. Elle s'est équipée de toilettes sèches dans un cabanon (la sciure étant récupérée chez un menuisier), de deux poulaillers abritant 15 poussins de laboratoire sauvés de l'euthanasie, d'un potager, d'une réserve d'eau pour l'arrosage, d'une petite serre à semis, d'un garde-manger... Prochaine étape : la construction d'un rocketstove [poêle à inertie, simple et très efficace] pour les repas en extérieur !



La transition par l'émulation, le changement par l'exemple

Pour Simon, en coloc' dans la banlieue de Lyon :

« On s'appuie les uns sur les autres. Individuellement, c'est difficile d'avoir une énergie constante, tandis qu'à plusieurs, on peut créer un équilibre et on a moins peur d'agir. Ensemble, l'énergie reste toujours bonne. Beaucoup de choses sont permises par l'espace : on a 4 000 m² de terrain, un jardin en permaculture grâce auquel on veut être autonome en légumes, avoir un poulailler, construire une yourte... On est un laboratoire, en recherche d'autonomie, de sobriété, de lien... On est en chemin, en expérimentation, en transition continue. C'est une démonstration des possibles. On a réveillé des envies. Pourtant je ne cherche pas à changer les gens. Je veux me changer moi-même : rayonner davantage, être chaque jour un peu plus moi. Le fait de se retrouver en groupe dans un lieu commun incite à penser ensemble, on devient capable de changer ses propres habitudes, en se questionnant sur son mode de vie, ses envies. On essaye de transmettre ça via nos activités et engagements. On sait qu'on est sur la bonne voie quand on voit avec quel sourire repartent les gens qui passent par chez nous ! Ce n'est pas par la critique que peuvent évoluer les modes de pensée, c'est par l'exemple. »

Agir par envie, sans interdit ou pression

Cléo, en coloc' dans la banlieue montpelliéraine, insiste sur l'importance d'accepter avec bienveillance les différents niveaux d'engagement, selon les besoins, les envies, le temps disponible de chacun :

« On se retrouve tous sur nos valeurs, mais on ne se met pas d'objectif, de contrainte. On ne s'interdit rien et on ne veut pas conditionner notre engagement. Il y a toujours différentes interprétations de ces valeurs, ce qui compte c'est que chacun puisse les vivre comme il veut. Ce qui prime est le vivre-ensemble. Par exemple, pour le chauffage, on essaie globalement de chauffer le moins possible mais on respecte les besoins de chacun, chacun est responsable et se chauffe comme il veut »



Bonnes idées

Privilégier une alimentation biologique, locale, de saison, peu ou pas carnée, en vente directe (via les AMAPs, les groupements d'achat, le marché). Récupérer les invendus sur le marché, les surplus des producteurs.

Consommer responsable et en conscience : «Est-ce que je peux trouver l'objet dont j'ai besoin en troc, en don, d'occasion, en fabrication locale et écologique ?»

Réduire ses déchets grâce au vrac, à la récup', au don, à la réparation... Faire la chasse au gaspillage. Afficher dans la cuisine la notice de tri sélectif de ta ville. Faire son compost (en ville, il est possible d'opter pour les composteurs collectifs ou les lombricomposteurs)

Surveiller sa consommation d'énergie et passer à un fournisseur d'électricité 100 % renouvelable*. Préférer les ustensiles manuels aux électriques. Installer des économiseurs d'eau aux robinets, des tentures sur les murs pour mieux isoler.

Cultiver son potager avec des techniques respectueuses de la terre et de la biodiversité (permaculture, agroécologie), échanger ses graines, adopter des poules, accueillir une ruche, réaliser un hôtel à insectes... À défaut de jardin, on peut recourir aux jardinières, faire germer des graines à manger en salade, faire pousser des champignons sur du marc de café, cueillir des plantes sauvages...

Privilégier les modes de transport doux. Mutualiser un véhicule et prendre l'habitude de s'en servir seulement en cas de nécessité. Mettre en commun un parc de vélos pour la colocation.

Fabriquer soi-même : des meubles en matériaux de récup, des produits ménagers et cosmétiques à partir de produits naturels et biologiques... en s'inspirant de tutos «Do It Yourself» ludiques !

Et parce que certaines démarches ne dépendent pas de nous quand on est locataire : échanger avec son propriétaire sur les avantages financiers à investir dans des travaux d'isolation, dans l'équipement en panneaux solaires...



* souscrire à un fournisseur d'électricité renouvelable : [Enercoop](#), [Planète OUI](#)



Exercice-outil

Fabriquez votre lessive écologique, efficace et économique !

Pour cela, il vous faut du savon de Marseille, du vinaigre blanc et du bicarbonate de soude, trois indispensables du ménage au naturel.

Pour 3 litres de lessive :

> Râpez 40 g de savon de Marseille (le vrai, à 72% d'huile d'olive, en gros cube).

> Faites fondre à feu doux dans un litre d'eau très chaude. Mélangez bien.

> Ajoutez 3 cuillères à soupe de bicarbonate de soude et autant de vinaigre blanc. Observez avec joie la réaction chimique !

> Laissez reposer pendant 1h et ajoutez un litre d'eau tiède.

> Le lendemain, ajoutez de nouveau un litre d'eau froide et mélangez bien. N'hésitez pas à ajouter quelques gouttes d'huiles essentielles pour le parfum, puis versez dans un bidon. C'est prêt !



Ressources

[La carte de colibris](#), pour acheter bio, local, et de saison

[Des informations sur l'agroécologie](#) auprès de [Terre et Humanisme](#)

[Des informations sur la permaculture](#) auprès de [l'Université Populaire de Permaculture](#)

[Troc et achat de semences](#) sur le site de [Kokopelli](#)

Le quotidien d'[une famille zéro déchet](#)

Fiche pratique des colibris pour [réaliser un composteur collectif](#)

[Initiatives de compostage](#) partagé recensées sur le site de Zero Waste France

[Le lombricompostage](#) en pratique sur le site de Terre Vivante

Le guide Raffa du [ménage au naturel](#)

Sites de «do it yourself» collaboratifs : [La fabrique diy](#), [le lowtechlab](#)

Trouver des conseils pour [réparer les objets cassés](#) sur le site [commentreparer](#)



OUVREZ LES PORTES DE VOTRE COLOC' !

S'ouvrir, c'est être prêt à s'enrichir de ce qui nous est extérieur ! Lorsque l'on vit en coloc', il y a de multiples façons de se connecter aux autres et au monde qui nous entoure, de rencontrer et d'accueillir des personnes très différentes, de créer du lien, d'animer son quartier, de s'ancrer dans un territoire, de le faire vivre... Sans oublier d'intégrer son ou sa propriétaire dans le projet... Prêts pour vivre l'aventure ? C'est parti !

La diversité au sein même de la coloc' ?

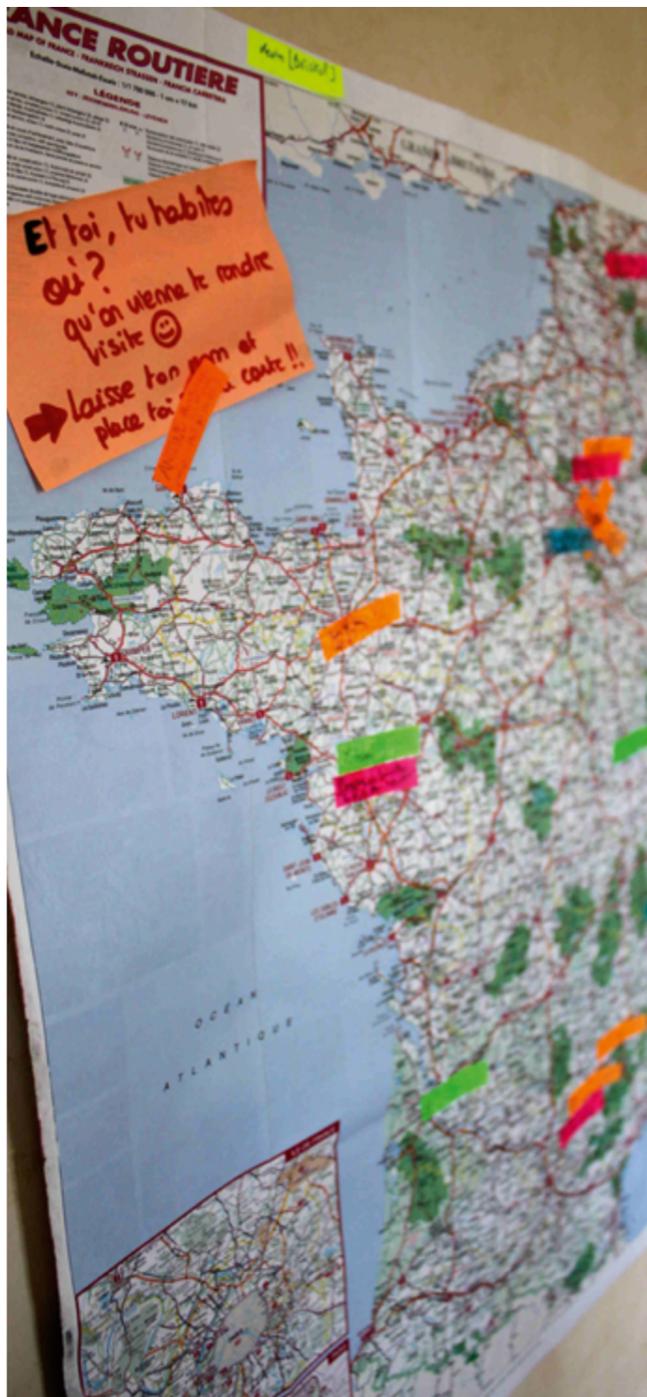
L'ouverture via une mixité générationnelle, sociale et culturelle des colocataires, éveille à des réalités, des préoccupations, des visions différentes. Cela est très souvent vécu par les colocataires comme une richesse qui préserve aussi de l'entre-soi. Pour construire cette diversité, il s'agit de connaître quelques clefs dans la recherche et le recrutement des nouveaux colocataires (voir la fiche 1: Comment chercher, proposer ou créer une coloc' ?).

Comment s'inscrire dans le voisinage et participer à la vie de quartier ?

Il est simple de susciter des relations bienveillantes et agréables grâce à de petites attentions : quelques mots de plus que le simple «bonjour», une invitation à un apéro, un pot de ta délicieuse confiture de rhubarbe... En plus d'égayer le quotidien, cette bonne entente permet de favoriser l'intérêt des voisins pour les projets de la coloc'. Tu peux aussi profiter de cet élan pour relayer voire rejoindre les initiatives et projets alentours : accueillir les réunions ou des activités des associations locales dans vos espaces communs, participer aux actions et festivités du quartier... C'est ainsi que certaines colocs' deviennent un acteur sympathique du quartier, voire un moteur du tissu associatif local. Car s'ouvrir, c'est aussi s'ancrer dans un territoire. Et en plus de permettre un enrichissement mutuel, cela crée des occasions d'inspirer et de sensibiliser à votre projet de vie...

Ouverture sur le monde !

En coloc', on peut souvent trouver une petite place pour accueillir des voyageurs en quête d'un toit et ainsi provoquer de belles rencontres, via des réseaux d'hospitalité par exemple. Par l'intermédiaire d'autres réseaux plus engagés, on peut héberger des militant.e.s du monde entier venus participer à des rassemblements citoyens, mais aussi des personnes en difficulté ayant besoin d'un coup de pouce ou d'un peu de chaleur. Il y a aussi les ami.e.s, les ami.e.s d'ami.e.s, qu'ils soient de passage, en vacances, en difficulté de logement... Comme le fait remarquer Nicolas en colocation à Strasbourg, "à 6 colocs, ça peut aller vite !"



Fiche n°7 Ouvrez les portes de votre coloc' !

La coloc' de la Fontaine, un esprit de vie de village

La Coloc' de la Fontaine donne sur une jolie place dont elle tient son nom. Entourée de quelques maisons, à deux pas de l'église et à l'ombre des arbres, les gens s'assoient quelques instants sur les bancs en pierre. Dans la grande maison aux plafonds voûtés, c'est la même ambiance chaleureuse et sereine. Cézair, l'un des 8 colocataires raconte :

“ L'été on se retrouve sur la terrasse. Quand on fait une fête, on invite les voisins. Charlotte, une ancienne coloc' qui jouait de l'accordéon, avait même créé une asso pour animer des bals. On vit 6 mois de l'année sur cette place. C'est simple, on se met au soleil, on boit un café, les gens passent. Les habitants des environs viennent mettre les épluchures de légumes dans une poubelle commune qu'on a installé devant la maison. Ça sert à nourrir les poules qu'on élève en commun avec la maison mitoyenne. Le poulailler est dans un jardin partagé de l'autre côté de la rivière. On partage beaucoup avec les voisins : on se dépanne en ingrédients, on se prête des outils, une tondeuse, on se file des coups de pouce, Martine nous apporte des vignes, Jean-Claude du bois... L'emplacement et la configuration de la maison aide beaucoup à créer ce contact. Il n'y a pas de portail. Les gens identifient bien la maison. Évidemment, il y a aussi des grincheux, qui nous regardent de travers !”

Accueillir des initiatives locales

Dans la coloc' des Jobreby (en banlieue parisienne qui rassemble 10 personnes) :

“ Comme on dispose de beaucoup d'espace, on essaie d'ouvrir le lieu à des structures qui font des choses. On a organisé plusieurs événements dans le jardin, en lien avec nos organisations professionnelles ou proches. Il y a eu un week-end festif pour tous les militants d'une ONG environnementale, avec des ateliers et une petite centaine de personnes qui campaient. En prévision de la COP 21, on a aussi accueilli des événements pendant tout un weekend : hébergement sous tentes des volontaires de Climate Justice Action, ateliers, réunions sous la grande tente, disco soupe... À côté de ça, on a une cave qui se prête bien à accueillir les répétitions de théâtre, de musique...”

Le sens de l'hospitalité

Pour Sophie, 24 ans, en service civique et en colocation franco-allemande avec 2 amies à Paris :

“ Une coloc' qui donne du sens, c'est une coloc' qui rayonne autour d'elle. Les visiteurs voient l'engagement des personnes qui y vivent, ça les questionne, ça les inspire. L'engagement de chacun prend des formes différentes. Et les sources de nos engagements sont elles aussi variées. Je crois qu'il ressort de cette diversité une coloc' accueillante, où il fait bon vivre. ”

D'abord se sentir chez soi

Guilherme nous raconte son expérience dans une coloc' de 4 personnes dans le 11^e arrondissement de Paris :

“Je venais d'intégrer cette coloc', qui existait depuis 2 ans. Les démarches écologiques démarraient doucement, avec le compost et les produits de ménage bio. Notre gouvernance commençait à s'établir, surtout pour l'organisation du ménage et des dépenses. Des idées pour ouvrir notre coloc' émergeaient spontanément lors de repas ou de conversations dans les couloirs : faire dans notre salon des concerts ouverts aux ami.e.s et voisin.e.s, créer un groupe local colibris dans le quartier et proposer les réunions dans la maison... autant de chouettes idées qui nous venaient, mais on sentait que notre coloc' était encore trop récente pour pouvoir y intégrer nos voisin.e.s de l'immeuble, du quartier... Il nous fallait du temps pour trouver notre manière d'habiter ensemble et nous adapter aux modes de vies des uns et des autres. Reconnaître notre «chez moi» était important pour que notre coloc' marche bien. Les idées sont donc restées dans un coin de nos têtes, en attendant que notre coloc' soit plus mûre !”

Fiche n°7 Ouvrez les portes de votre coloc' !



Le propriétaire, un acteur à associer !

Certaines colocations sont en relation directe avec leur propriétaire. La pérennité de la colocation et l'ambition des projets qui y sont menés sont en partie liées à son soutien. C'est pourquoi l'associé progressivement peut être important.

Pour cela, essayez de comprendre ce qui est important pour lui ou elle : est-ce un loyer payé à temps, une faible rotation des colocataires, l'entretien des lieux, le fait que la propriété soit pleine de vie ?

Peut-être serez-vous surpris de découvrir que le ou la propriétaire est sensible à votre projet et à vos valeurs humaines et écologiques !

Lui montrer les lieux peut mettre en confiance. Parlez-lui de vos réussites concrètes et d'une éventuelle reconnaissance extérieure des actions menées par la coloc', comme un article du journal local. Rassurez-le en montrant que vous n'êtes pas la première initiative de ce genre, mais qu'il en existe d'autres en France.

Le tenir informé de l'évolution de votre démarche pourra vous aider à l'intégrer progressivement à celle-ci. Si vous parvenez à éveiller son intérêt, cela pourra vous être d'un grand soutien, pour certains projets ou pour des travaux d'économie d'énergie, par exemple. Et s'il s'implique, vous pourrez atteindre les étoiles !

La négociation des travaux avec le ou la propriétaire

Au bord du Plateau des Mille Vaches, dans la jolie maison en pierre et aux vieilles poutres en chêne, où demeure Alexis, la liste des travaux à faire est longue. Ici, les colocataires ont réussi à construire une relation apaisée avec les propriétaires, basée sur la négociation et le compromis :

“ Les propriétaires encaissent le loyer et passent tous les deux ans. Quand on demande à faire des travaux, c'est généralement possible après négociation. Certains travaux dépendent d'obligations légales, mais on préfère une dynamique de discussion avec eux. Il y avait notamment des fuites dans le toit de la salle de bain, qu'ils ont fait réparer. Je suis en train de faire un devis pour mettre une chaudière, car il n'y a qu'un poêle pour chauffer toute la maison. On a aussi réhabilité le grenier et fait une isolation sous toiture : on a fait tous les travaux et les devis et ils ont payé les matériaux. Ça a rajouté 60 m² habitables, ce qui a augmenté la valeur de la maison ! ”

Une propriétaire ravie

Madame Parmezel est propriétaire d'une maison à Tassin-la-Demi-Lune, près de Lyon :

“ J'ai reçu cette maison en héritage quand j'avais 20 ans, il y a 40 ans. Je n'y habite plus depuis que j'ai déménagé à Marseille. La maison s'abîmait et le grand terrain était laissé en friche. Pendant des années, je l'ai mise en location pour des couples, mais ils n'entretenaient pas le terrain. Une agence m'a conseillé de prendre des colocataires. Ce sont souvent de jeunes gens, des étudiants. Ça fait 5 ans maintenant et je suis bien contente ! Ils ont bien rangé la maison et le jardin, ils ont fait un beau potager qu'ils arrosent avec l'eau du puits, ils ont fait une mare, ils ont mis des poules et des canards, ils ont fait des chambres dans l'ancienne étable, ils ont transformé l'ancien lavoir en pièce d'été... Non seulement la maison ne s'abîme plus, mais elle prend de la valeur. Et puis elle est habitée, vivante ! Leur projet est venu petit à petit. Ils font des goûters en extérieur, des fêtes, etc. Ils sont sérieux pour les paiements et ils m'appellent dès qu'il y a du nouveau. Ils me racontent en détail, m'envoient des photos, je leur fais confiance. Je suis vraiment contente. Un jour ils m'ont même apporté un panier avec les légumes du jardin et les œufs des poules ! ”



Exercice-outil

Des fiches pratiques Colibris «Imaginons notre Oasis» ont été réalisées pour vous aider à imaginer avec vos voisin.e.s tout ce que vous pouvez partager, mutualiser, échanger, lors d'une journée d'échange festive.

Laissez-vous guider pour organiser cette journée, et inspirez-vous des exemples d'animations visant à faciliter la rencontre et les échanges entre vous !



Bonnes idées

Installer des bancs devant la maison ou en bas de l'immeuble.

Faire de sa coloc' un **relai pour des paniers AMAP** ou proposer un **groupement d'achat à ses voisin.e.s**.

Organiser des **apéros de quartier** ou des **repas avec les voisin.e.s** en profitant de journées telles que la Fête des Voisins (ou sans occasion spécifique !)

Mettre à disposition un **livre d'or** ou un **tableau** où les visiteurs peuvent laisser un mot, un croquis, des coordonnées. Afficher les règles de vie de la coloc' si vous avez des hordes de visiteurs !

Créer du **lien** grâce à la mise en place d'un réseau d'échange de matériel et de services entre voisin.e.s.

Communiquer vers l'extérieur pour partager votre expérience, vos actions et inspirer d'autres personnes : blog, participation à des réseaux, etc.

Construire une **boîte à dons** (ou give box) dans la rue.

Organiser à la coloc' des **ateliers** (bricolage, création d'œuvres d'art à partir de matériaux recyclés) ouverts aux personnes de l'extérieur



Ressources

Des réseaux de colocations en transition : [ekolok](#), la Cuma à Montpellier, les Cocoricles à Lyon.

Des réseaux d'hospitalité [Couchsurfing](#), [Warmshowers](#), [Pasportaservo](#) (en esperanto)

[Le site de la fête des voisins](#)

Des réseaux d'échange d'objets et service: [sharevoisins](#)

Fiches colibris [Imaginons notre oasis](#)

[Achats alimentaires groupés](#)

[Le composteur collectif](#)

[La give box](#)

[Jardins partagés](#)

[Partager des objets et des services](#)

[Un poulailler collectif](#)

[Organiser un covoiturage](#)

[Le pedibus](#)



FAIRE DE VOTRE COLOC' UN NID À PROJETS !

Lorsque la dynamique d'action s'installe dans votre coloc' au point où elle commence à attirer autour de vous les énergies et à être identifiée par les acteurs locaux, elle peut très vite devenir le foyer d'un foisonnement de projets !

Accueillir et soutenir des projets existants

Avec une coloc', grâce à de plus grands espaces et aux contacts de chacun, des opportunités peuvent se présenter pour accueillir une myriade de réunions, événements et autres rassemblements écologiques, solidaires et culturels : festivals, ateliers d'échanges de savoirs, projections de films... Ces réseaux et projets, qui gravitent autour du lieu, l'enrichissent à leur tour !

Faire émerger de nouvelles initiatives

Les colocs en transition sont aussi un terrain très fertile pour la naissance de nouveaux projets, grâce à leur dynamique et à une émulation constructive. Les exemples ne manquent pas : veillées à thèmes, rédaction d'un journal, tournage d'un documentaire, lancement d'un magasin de vente directe, création d'un spectacle, défis de créativité entre amis pour donner une nouvelle vie aux déchets...

La coloc' au cœur de projets professionnels

La coloc' peut abriter la création d'une activité professionnelle, avec la possibilité de faire du coworking, du stockage... Elle peut aussi devenir le lieu d'une activité professionnelle des colocs, par exemple en exploitant le terrain en permaculture, ou en créant une association qui organise des événements sur le lieu.

S'investir à plein temps au sein de la coloc'

Tous les ans, au printemps, la Baraque en Vrac organise un festival culturel du même nom :

"Cette année, pour la 3^e édition, il va durer 3 jours, avec 3 ambiances différentes : le vendredi c'est «voyage en Perse» avec ciné-concert, calligraphie, récital de poésie et repas iranien. Le samedi, il y a des ateliers créatifs et de bien-être, de l'artisanat local, des spectacles vivants et des concerts. La «balade tranquille» aura lieu dimanche, avec sieste sonore, spectacles et marché de producteurs bio et locaux. C'est un festival tout public et familial, les voisin.e.s passent ! On le fait aussi pour dynamiser la vie locale autour de notre lieu d'habitation.

On a créé une association pour organiser le festival. Et via cette asso, on a lancé en juillet 2015 le projet «La Yourte au fil de Soi», qui est un espace ouvert à des activités diverses, d'ateliers et de rencontres : conférences, cours et stages de yoga, sophrologie, massages chinois, soirées méditation, causeries, soirées jeux, cinéma, danse, contes,... Elle sert de cabinet pour une naturopathe ambulante, de salle de répétition pour du théâtre ou de la musique... C'est un espace de création, de réflexion, d'expérimentation, de vivre-ensemble... Il y a aussi des stages d'initiation à la permaculture dans le jardin.

L'activité de la coloc' a explosé depuis 2014, du coup on est deux à avoir arrêté nos activités salariées pour nous investir à plein temps dans la coloc', et valoriser les 4 000 m² de terrain. Installer un lieu comme ça, c'est très long, c'est un gros projet ! Deux autres personnes ont aussi leur activité professionnelle sur le lieu de la coloc', l'une est restauratrice de tableaux et travaille dans l'atelier, l'autre est musicien. "

La législation française concernant les yourtes

Fiche n°8 faire de votre coloc' un nid à projets !

L'espace de coworking au centre d'une coloc'

On pourrait l'appeler la coloc' «On Passe à l'Acte» tant l'association y est centrale. Pauline, qui y habite depuis l'origine, témoignage :

" C'est le projet qui au départ a fédéré la plupart d'entre nous. En tout il y a 4 ou 5 structures qui ont leur siège social à notre adresse : le studio d'enregistrement de Mathias, l'activité de dessinateur de Colin, le fanzine écrit par Colin et des copains et mon activité. Pourtant on n'est que 6 à résider ici. Le facteur doit halluciner quand il voit le courrier ! La maison est autant un espace de coworking qu'un lieu de vie. C'est une colocation où on travaille beaucoup, soir et week-end compris. Il faut des coloc' qui n'aient pas que des attentes en terme de vie collective, car la journée on travaille tous derrière nos ordis. Cette maison nous permet de faire d'une pierre, trois coups : on a diminué nos frais de loyers individuels, on ne paie pas de locaux associatifs et on peut travailler de chez nous ! Tous les jours, c'est un vivier avec Julia, Colin, moi, les 3 salariés d'On Passe à l'Acte, parfois l'enregistrement des groupes de Mathias, Fabien qui peint et des bénévoles de passage... il y a toujours des gens dans cette maison ! La semaine dernière par exemple, Colin et ses copains ont fait une résidence ici pour la publication de leur prochain fanzine. Tout ce beau monde partage le repas du midi, et le ménage aussi. Ça brasse du monde et chacun apporte ses compétences, ses contacts, ses bonnes idées. On s'enrichit mutuellement et on s'entraide dans nos projets respectifs ! Le seul inconvénient, c'est que contrairement aux salariés, on ne claque pas la porte du boulot le soir et il est donc plus difficile de séparer vie pro et vie perso. Alors on essaie de marquer de temps en temps la fin de journée, avec un apéro par exemple."

Séparer les espaces personnels et professionnels

Matthieu, adepte de la simplicité volontaire, se consacre à sa coloc' :

" C'est un lieu d'expérimentation semi-ouvert. On cultive 200m² de potager. Je fais la culture de nos propres micro-organismes sélectionnés. Il y a 3 brebis qui tondent l'herbe. Max va bientôt y installer ses ruches. On a pas mal de visiteurs qui viennent pour apprendre à brasser la bière. D'autres pour étudier notre système de phyto-épuration. On fait tout en autoconstruction avec du matos récupéré. En ce moment on construit l'atelier. Une asso vient bientôt à la coloc' pour construire un four à pain. Ce sera l'objet d'un atelier de formation et d'autres personnes de l'extérieur participeront. Je veux aussi tester la culture de spiruline, il paraît que c'est facile. On rédigera une fiche méthodologique coécrite avec un groupe d'étudiants. Ça fait 2 ans que je suis ici et on commence à arriver à quelque chose de bien. On fait aussi des compromis et des choix entre cohérence et compréhension. Assez récemment j'ai réalisé que le manque de séparation entre la vie de la coloc' et ses projets empiète sur l'espace vital et le bien-être des colocataires. Ça questionne, sur la circulation dans la cuisine, le ménage, le bruit, l'espace nécessaire à chaque coloc' pour se sentir respecté. Il n'y a pas de problème pour un festival ponctuel, mais quand c'est tous les jours ! On a donc décidé de construire des infrastructures supplémentaires : un dôme dans le jardin et une cuisine extérieure. On va pouvoir devenir un lieu ressource pour des assos, accueillir plus de monde, gagner en visibilité, avoir plus d'impact !"





Exercice-outil

Réaliser votre tableau des projets

C'est un peu comme les résolutions de bonne année, mais il s'agit d'écouter ses rêves, peut-être vos idées les plus folles ! Vous voulez organiser un atelier entre ami.e.s à la maison, ou lancer un jardin-potager sur le balcon ? Chacun.e apporte ses idées et ses ressources. Clarifiez dans un tableau les projets que vous

voulez mettre en place dans les prochains mois. En colonnes vous pouvez indiquer : le nom du projet ; le nom des référents du projet ; les ressources, moyens nécessaires pour le projet ; la date des différentes étapes... Cela vous aidera à observer l'avancement et à donner du concret à vos idées.



Bonnes idées

Invite tes collègues, partenaires, ami.e.s, etc. Pour de petits événements.

Organise des concerts de soutien.

Organise un espace de coworking au sein de ta coloc' : d'un bout de table ou étagère, jusqu'à des pièces entières dédiées.

Prête ou loue le grand espace de ta coloc' pour des festivals, rencontres associatives, formations, etc.

Fais de ta coloc' un point de relais hebdomadaire pour un panier paysan.



Ressources

[Créer une association Loi 1901](#)

[Organiser un éco-événement](#) en utilisant l'outil d'auto-évaluation de l'ADERE



MOUVEMENT COLIBRIS

Créé en 2007 sous l'impulsion de Pierre Rabhi, Colibris se mobilise pour la construction d'une société écologique et humaine. L'association place le changement personnel au cœur de sa raison d'être, convaincue que la transformation de la société est totalement subordonnée au changement humain. Colibris s'est donnée pour mission d'inspirer, relier et soutenir les citoyens engagés dans une démarche de transition individuelle et collective.

www.colibris-lemouvement.org

Contact : info@colibris-lemouvement.org

EKOLOK

En lancement depuis janvier 2016, EKOLOK a pour mission de favoriser l'émergence de colocations écologiques et solidaires, de les relier entre elles et de les soutenir. L'association est née du constat que de nombreuses initiatives de colocations en transition existent déjà, mais que ce mouvement pourrait prendre encore plus d'ampleur avec plus de connexions, de visibilité et d'outils.

Contact : ekolok@riseup.net





colibris
faire sa part